

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 76 (1988)

Heft: [12]

Artikel: Professions : voilà pourquoi votre fille est muette

Autor: Mathys-Reymond, Christiane

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-278879>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Professions : voilà pourquoi votre fille est muette

«Ecole, économie, carrières... et les femmes dans tout ça ?», tel était le thème des 28es Rencontres Jeunesse et Economie qui se sont tenues récemment dans le Jura vaudois.

Ce séminaire de qualité, dont je dus forcer la porte vu l'affluence record, avait lieu au Grand Hôtel des Rasses (Sainte-Croix/Les Rasses), les 4 et 5 novembre derniers. Givre et brouillard à l'extérieur, attention aiguë à l'intérieur, où se succéderent à un rythme marathonien neuf oratrices et deux orateurs. Les témoignages d'expériences vécues sur le rapport entre vie professionnelle et vie privée alternèrent avec les études soucieuses d'objectivité et les séances plénières avec les groupes de discussion. Comme toutes les conférencières passaient dans les groupes, des échanges plus personnels prenaient corps, un climat se créait.

A la tribune, une désopilante récréation nous fut offerte par le tandem de choc Lise Girardin-Amelia Christinat : un duo Don Camillo-Peppone au féminin !

Dans un rapport complet et précis, Yves Perrin, directeur de l'Office d'orientation professionnelle de Genève, traque tous les responsables de l'inégalité. Pression sociale, parentale, du milieu scolaire ? Toujours est-il que les filles, comme partout dans la communauté européenne, réduisent leur choix professionnel : 14 professions sont exclusivement féminines, et 50 % des filles se répartissent dans les trois métiers d'employée de commerce, coiffeuse et vendueuse.

Premières victimes du chômage intellectuel

A l'université, alors que les étudiantes obtiennent de meilleurs résultats que les étudiants, elles visent néanmoins des facultés dont les débouchés sont actuellement incertains (philosophie, lettres, sciences de l'éducation) et s'exposent donc plus que les étudiants au chômage.

Quant au pourcentage de femmes ayant rabaisé leurs exigences et occupant des emplois inadéquats, il est beaucoup plus élevé que chez les hommes, les femmes étant notamment moins prêtes à changer de lieu de résidence.

L'orientation professionnelle est une charnière très importante. Or, certaines brochures destinées aux filles insistent plus sur les difficultés d'une profession que sur

les satisfactions qu'elle peut comporter : dès la première étape du choix, la jeune fille ne se sent pas encouragée.



La coiffure : un des trois métiers qui drainent le plus de filles. (Photo Hélène Tobler)

Un handicap : le mariage

Le prix à payer par les femmes cadres est considérable. Alors que pour réussir professionnellement un homme a intérêt à être marié, c'est le contraire qui est vrai pour une femme. Plus de 60 % des femmes occupant des postes à responsabilités ne sont pas ou plus mariées, 30 % n'ont pas d'enfants. Se référant à une enquête sur les femmes cadres et les femmes managers, Françoise Blaser, journaliste au *Journal de Genève*, relève que l'accès à une situation de chef d'entreprise ou directrice correspond à une sorte de transgression. En Amérique,

où le pourcentage des femmes parmi les cadres atteint presque 40 %, on dénonce une perte d'identité, l'émergence d'un « troisième sexe » composé de femmes asexuées...

Les difficultés d'accès à des postes importants sont souvent liées à des enjeux financiers : pour contre-épreuve, le fait que c'est dans le domaine ecclésiastique que l'on rencontre le plus de femmes directrices !

Bernard Schmutz, directeur des ventes chez Mann SA, à Bâle, pense quant à lui que l'école n'informe pas assez sur le monde de l'industrie et de la distribution. Il déplore que de nombreuses jeunes femmes douées refusent de gravir les échelons sous l'influence de leur compagnon.

Déficits en cascades

Comment faire pour rompre le cercle vicieux qui, chez les femmes, induit un déficit de promotion à partir d'un déficit de formation, et un déficit salarial à partir d'un déficit de promotion ? Ruth Dreifuss, secrétaire romande de l'USS, prend acte de l'influence positive du nouveau droit matrimonial, avec la reconnaissance du partenariat. Elle salue comme un signe réjouissant que le Tribunal fédéral n'a pas validé le principe, en vigueur jusqu'à il y a quelques années dans le canton de Vaud, qui consistait à pénaliser les filles, plus conscientes, au moment de l'entrée au collège.

Mais surtout, Ruth Dreifuss insiste sur les propositions du groupe de travail sur les inégalités salariales, créé suite à un postulat d'Yvette Jaggi, qui vient justement de présenter ses conclusions (cf. p. 7).

Lise Girardin, ancienne maire de Genève et ancienne conseillère aux Etats, relève que semblable séminaire n'aurait jamais attiré une pareille foule il y a vingt ans. Quant à Amelia Christinat, ancienne conseillère nationale, elle en appelle à la solidarité féminine, sans laquelle l'égalité ne peut pas progresser.

Aménagement du monde du travail, congé parental... musique pour un avenir qu'on souhaite pas trop lointain.

Christiane Mathys-Reymond